



« Ce mort aura la vie longue, ce mort aura le dernier mot » Daniel Guérin

Avec le soutien de la mairie de Saint-Denis



---

Contact :  
INSTITUT MEHDI BEN BARKA, MEMOIRE VIVANTE  
BP 60271  
90005 Belfort Cedex  
[institut\\_bb@hotmail.fr](mailto:institut_bb@hotmail.fr)

## Rencontre – hommage



*Mehdi BEN BARKA,  
un homme d'engagements*

**Jeudi 30 Janvier 2020**  
Salle Jean DAME  
17 rue Léopold Bellan  
75002 PARIS

## PROGRAMME

- Accueil

- Introduction :

*René GALLISSOT, président de séance,  
Historien, professeur émérite*

- **Présentation du Collectif pour la Commémoration du Centenaire de la naissance de Mehdi BEN BARKA**

*Mustapha MAIDI, membre du Collectif*

- **« Vie et parcours politique de Mehdi BEN BARKA et résumé de l'affaire »**

*Bachir BEN BARKA, président de l'Institut Mehdi BEN BARKA,  
Mémoire vivante*

*Maurice BUTTIN, avocat de la famille BEN BARKA*

- **« Figures de la révolution africaine : Mehdi BEN BARKA »**

*Said BOUAMAMA, sociologue, militant associatif et politique*

- Echanges

- Clôture



L'année 2020 marque le centième anniversaire de la naissance de Mehdi BEN BARKA et la 55<sup>ème</sup> année de son enlèvement et de sa disparition, une occasion de revenir sur la vie de ce militant sans frontières qui fut aussi un mathématicien, d'évoquer son héritage politique, et d'agir pour les causes justes auxquelles il a consacré sa vie avec la ténacité qui était la sienne.

Penseur de premier plan, mais aussi remarquable homme d'action, il a mené un combat pour une société plus juste, plus humaine, refusant tout compromis lorsqu'il s'agissait de défendre la cause des plus faibles et des exclus, de promouvoir les conditions pour plus d'équité et plus de dignité. En inaugurant l'Allée qui porte le nom du leader politique marocain, Patrice L'ECLERC, Maire de Gennevilliers lui rendait hommage en ces termes : « *Il y a des noms qui traversent l'histoire et qui sont des symboles intemporels et des exemples pour nous tous. Des noms qui ravivent la flamme de la liberté et du combat juste pour une société d'hommes égaux et libres. Mehdi BEN BARKA appartient à ces hommes d'honneur et de lutte.* »

BEN BARKA incarnait les aspirations et les espoirs de son peuple : un Etat de droit garantissant l'équilibre et la séparation des pouvoirs, une justice indépendante, un développement économique, culturel et social équitable, le respect des droits de l'Homme qui ne sont pas, pour lui, un mot vide de sens. Il voulait changer le destin du peuple marocain.

Figure historique du mouvement nationaliste marocain sous le protectorat français, personnage de référence de la gauche et l'un des hommes clés de sa structuration politique, il était présent sur tous les fronts de l'engagement militant dans son pays, comme il était de tous les combats contre le colonialisme et le néo colonialisme, contre l'apartheid, pour un socialisme non aligné, pour l'unité du Maghreb et pour la solidarité entre les peuples du Tiers-monde. Maghrébin convaincu, il ne dissociera jamais l'avenir du Maroc de celui de l'ensemble du Maghreb. «*Nous avons, déclare-t-il en 1959, une conscience commune de notre solidarité et de notre destin.*». Internationaliste, il contribue à faire connaître la réalité et les problèmes des pays colonisés et de ceux des pays nouvellement indépendants. Il avait très vite compris que les indépendances des pays du Tiers-monde n'étaient qu'«*une fragile escale d'un très long parcours.*».

Cet homme de la modernité était en avance sur son temps, son oeuvre, c'est sa vie.

Marqué très tôt par l'iniquité du système colonial, Mehdi BEN BARKA avait une vision, non seulement pour le Maroc, mais aussi pour le Tiers-monde dont il a planifié, fédéré et organisé l'aide aux mouvements de libération dans cette période écartelée entre guerre froide et décolonisation. Il occupait un rôle de premier plan dans la dénonciation de la nature des nouvelles orientations de l'impérialisme dans le Tiers-monde en général, et des visées du néo-colonialisme sur le continent africain en particulier.

Pour Jean ZIEGLER, homme politique, altermondialiste et sociologue suisse : «*Son immense mérite historique est d'avoir réussi, à force de conviction, d'analyses lucides, de détermination et de foi inébranlable, à réunir les principaux mouvements de libération nationale de l'hémisphère sud et à coordonner leurs stratégies.*».

La capacité d'organisation et de mobilisation de Mehdi BEN BARKA, son rôle dans l'évolution politique du Maroc, son action soutenue pour la constitution d'un bloc anticolonialiste et anti-impérialiste, le désignent comme l'une des principales cibles des forces que son combat menaçait et de leurs services secrets - le régime marocain qui l'avait condamné deux fois à mort par contumace, les milieux néo-colonialistes en France, l'impérialisme américain et le sionisme. Il fallait l'empêcher d'agir.

Pour l'historien René GALLISSOT : «*c'est dans cet élan révolutionnaire de la Tricontinentale que se trouve la cause profonde de l'enlèvement et de l'assassinat de BEN BARKA.*».

### Quête de la vérité, blocages et secrets d'Etat

Le 29 octobre 1965, Mehdi BEN BARKA est enlevé devant la brasserie Lipp à Paris par deux policiers français. Cinquante-cinq ans après ce crime politique, toutes les circonstances sur sa disparition ne sont pas totalement et formellement établies ; le lieu de sa sépulture reste inconnu de sa famille.

Malgré deux procès en 1966 et en 1967 et une nouvelle instruction judiciaire toujours en cours, les questions posées par sa famille et ses amis demeurent sans réponse.

Qui a commandité l'enlèvement de Mehdi BEN BARKA ?

Dans quel but ?

Comment est-il mort ?

Qui sont ses assassins ?

Où se trouve son corps ?

A ce jour, la vérité n'est pas connue, la justice n'est pas rendue. La raison d'état demeure l'obstacle majeur à l'accomplissement de l'action de la justice. Les autorités françaises restent toujours retranchées derrière le secret-défense et le pouvoir marocain, en refusant de coopérer avec les juges d'instruction français, continue de protéger les auteurs et les complices de ce crime. Les refus permanents des gouvernements des deux côtés de la Méditerranée à prendre les mesures nécessaires pour faire connaître la vérité sur ce crime, illustrent la continuité d'une connivence entre les deux pays.

Il est impératif de sortir du scandaleux jeu de balance dans lequel chacun des deux états rejette sur l'autre la responsabilité de l'inertie et du blocage et de briser le mur du silence.

### Pour la mémoire, la vérité et la justice, contre l'impunité et l'oubli

Commémorer est à la fois une manière et une nécessité de se souvenir, de construire, de transmettre et de préserver la mémoire. C'est aussi l'occasion de délivrer un message soutenant une action de communication politique. Pour la commémoration du centième anniversaire de la naissance de Mehdi BEN BARKA, des organisations démocratiques marocaines en France ont constitué un Collectif qui s'inscrit dans la dynamique autour de l'hommage au leader marocain. L'objectif premier du Collectif est de :

1 - Faire connaître aux jeunes générations, l'envergure de l'homme, la force de son action dans l'évolution politique du Maroc et la dimension internationale de son combat.

Mehdi BEN BARKA a été l'un de ceux qui ont pensé concrètement le partage des pouvoirs et militaient pour le changement des structures du Maroc au lendemain de l'indépendance, l'un des leaders de cette génération de progressistes africains des années 1950 et 1960, des penseurs-combattants (pour reprendre l'expression de Saïd BOUAMAMA) qui ont le mieux incarné les aspirations et les espoirs de leurs peuples.

Sa vie, courte mais dense, une vie d'engagements, témoigne d'une vision, d'une action guidée par une pensée.

2 - Rappeler son rôle de premier plan dans la dénonciation de la nature des nouvelles orientations de l'impérialisme dans le Tiers-monde en général, et des visées du néo-colonialisme sur le continent africain en particulier, son engagement dans l'unification des mouvements de libération des pays du Tiers-monde.

A la veille de son enlèvement à Paris, le 29 octobre 1965, BEN BARKA présidait le comité préparatoire de la « Conférence internationale de solidarité des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine », plus connue sous le nom de la Tricontinentale. La Conférence devait se tenir en janvier 1966 à La Havane et réunir des représentants de mouvements de libération des peuples du Tiers-monde. Elle se tiendra à la date prévue, mais en l'absence de Mehdi BEN BARKA, son instigateur et la cheville ouvrière de son organisation. Il n'en verra pas les résultats : la réussite et les échecs de ce combat dans lequel il s'est investi avec l'énergie des convictions et l'impérative nécessité de la lutte anticoloniale et anti-impérialiste.

3 - Apporter un éclairage nouveau sur les événements majeurs et les instants cruciaux des années cinquante et soixante, mettre en lumière les véritables enjeux politiques de cette période de l'histoire qui a vu l'émergence du Tiers-monde sur la scène internationale ;

4 - Témoigner à travers la personnalité de BEN BARKA, son histoire, ses engagements et ses combats, sa disparition tragique, des années pénibles des violations des droits humains au Maroc : enlèvements, séquestrations, tortures, emprisonnements, procès iniques, assassinats, disparitions forcées...

Le collectif aspire à perpétuer la mémoire de ces événements tragiques qui se sont passés durant cette période sombre de l'histoire contemporaine de notre pays.

5 - Exiger que le secret soit levé sur les circonstances de son enlèvement et que soient reconnues toutes les responsabilités dans ce crime politique.

Le Collectif témoigne de sa solidarité et de son soutien à la famille de Mehdi BEN BARKA et à son avocat, Maître Maurice BUTTIN, dans le dur et long combat qu'ils mènent depuis 54 ans pour la manifestation de toute la vérité sur la disparition de l'un des hommes politiques marocains les plus importants du 20<sup>ème</sup> siècle. Il dénonce l'obstruction des Etats marocain et français à la manifestation à la vérité et à la justice.

6 - Apporter son soutien au combat courageux et digne de toutes les familles des victimes des disparitions forcées, à leurs actions persévérantes pour connaître enfin la vérité sur le sort de leurs proches et mettre fin à toutes les formes d'impunité.



Le droit à la vérité, c'est le droit de savoir pour les familles. Il est intimement lié au droit à la justice et la lutte contre l'impunité en établissant toutes les responsabilités, qu'elles soient individuelles ou institutionnelles. Le droit à la vérité est indissociable du combat pour une démocratie véritable.

« Il n'y a pas de réconciliation juste et durable sans que soit rapportée une réponse effective de justice. », écrivait Louis JOINET dans son rapport final sur l'impunité des auteurs des violations des droits Humains.

## **Collectif pour la commémoration du Centenaire de la Naissance de Mehdi BEN BARKA**

**Parti de l'Avant-garde Démocratique Socialiste, PADS/Europe**

**Parti Socialiste Unifié, PSU/France**

**Annahj Addimocrati, La Voie Démocratique/Europe**

**Association Marocaine des Droits Humains, AMDH Paris/IdF**

**Association de Défense des Droits de l'Homme au Maroc, ASDHOM,**

**Association de Parents et Amis de Disparus au Maroc, APADM**

**Forum Marocain pour la Vérité et la Justice, FMVJ/France**

**Association des Marocains en France, AMF**

**Association des Travailleurs Maghrébins en France, ATMF**

**Immigration, Développement, Démocratie, IDD**

**Institut Mehdi BEN BARKA, Mémoire vivante**